Les chats noirs portent-ils malheur?

Primera modificación: 22/10/2026 - 11:46

Transcripción :

Une journée rien que pour lui parce que le chat noir porterait malheur et serait le diable incarné. Une superstition qui remonte au Moyen Âge, comme nous le raconte Denise Crolle-Terzaghi. Elle a écrit Les animaux fabuleux, légendes et superstitions.

On raconte que les sorcières s'entouraient de chats noirs parce que c'était le symbole de Satan. Donc, elles empruntaient la physionomie de l'animal pour se rendre à leur sabbat [les réunions de sorcières, ndlr]. Pendant le Moyen Âge, il y a eu de nombreuses chasses aux sorcières, mais aussi chasses aux animaux.

La chasse aux hérétiques et aux chats noirs : des milliers, ou des millions, de chats noirs ont été

massacrés en Europe après la publication d'un texte du pape Grégoire IX, qui associait le chat noir à Satan. Et 800 ans après, les chats noirs restent des mal-aimés : dans les refuges pour animaux, personne ne veut les adopter.

[Extrait de Le mal aimé, Claude François]

Mais tout est question de culture : le chat noir porte aussi bonheur en Angleterre ou en Asie.

Au Japon ou en Chine, il y a le chat qui bouge sa petite patte, là, qu'on doit absolument avoir dans sa maison.

[Extrait de Noir c'est noir, Johnny Hallyday]

Le noir c'est la couleur de la mort, alors malheur aux animaux noirs.

Le corbeau, s'il volait pas loin d'une maison. Il annonçait la mort. La chauve-souris, on la clouait sur les portes. C'était une pratique bien sûr cruelle, mais ça servait soit

disant de protection magique contre les mauvais sorts.

[Extrait de Argent trop cher, Téléphone]

La hyène, associée aux sorcières dans certains coins d'Afrique peut aussi éloigner les mauvais esprits. En Ethiopie, oui, les animaux portent aussi bonheur. Le gecko, la coccinelle ou l'araignée mais seulement le soir. « Araignée du soir, espoir. »

Ça, c'est un petit dicton qu'on entend encore aujourd'hui. Quand on voyait une araignée qui courait ou qui filait, cela voulait dire qu'on allait avoir de l'argent.

[Extrait de Superstition, Stevie Wonder]